



FICHE 08 Quelles sont les évolutions majeures sur la façade ?

Tout comme au niveau national, la pêche de loisir est **fortement saisonnière** : elle connaît un pic lors des mois de juillet et août, et elle est peu pratiquée en hiver. Toutefois, des spécificités locales demeurent.

En Méditerranée, une étude récente menée à Chypre a montré que la pêche de loisir exerçait une pression de prélèvement sur la ressource parfois supérieure à la pêche professionnelle. Ces situations peuvent localement générer des tensions voire des conflits entre pêcheurs professionnels et pêcheurs de loisir, les premiers percevant les seconds comme une atteinte à leur activité économique. Il s'agit là d'un défi à surmonter pour concilier au mieux ces activités parfois concurrentes et les objectifs en matière de protection de la biodiversité.

3.6. L'aquaculture marine, un enjeu majeur dont l'acceptabilité sociale n'est pas assurée

L'activité conchylicole est essentiellement présente en région Occitanie, tandis que l'activité piscicole est plus développée en région PACA et en Corse.

La façade Méditerranée arrive en quatrième position pour l'activité conchylicole, avec environ 17 % des entreprises et 12 % des emplois conchylicoles français. Le nombre d'entreprises conchylicoles qui s'élevait à 520 en 2013 **a diminué jusqu'à 425 en moyenne 2018-2020 (-16 %)**. En 2020, le chiffre d'affaires de la conchyliculture de la façade s'élevait à 44,1 millions d'euros et la valeur ajoutée à 26,2 millions d'euros.

La façade est en revanche **en première position pour la pisciculture marine**, avec un nombre d'entreprises plus important en Méditerranée que sur les autres façades maritimes : 15 en 2018 et 13 en 2020. Ce chiffre est **toutefois en recul**.

Alors que le principal défi pour le développement de la conchyliculture semble être l'adaptation au changement climatique, l'acceptabilité sociale constitue probablement aujourd'hui le facteur déterminant du développement éventuel de la pisciculture marine sur la façade. Sur les bassins de Thau et du Canet (notamment) le crabe bleu – espèce exotique sûrement arrivée par transport maritime – représente quant à lui une menace depuis quelques années.

Messages clés :

- Cette fiche présente les évolutions survenues depuis l'adoption de la Stratégie maritime de Méditerranée en 2019 et les évolutions à prévoir dans certains domaines durant les années à venir.

1. Démographie et artificialisation des sols

Selon les dernières estimations de l'INSEE, datant de 2023, la population sur la façade Méditerranée s'élève à **7501570 habitants¹**. Chacun des 9 départements du littoral méditerranéen français a vu sa population augmenter entre 2019 et 2023.

Cette **augmentation de la population** sur la façade Méditerranée s'accompagne d'une **hausse de l'artificialisation du littoral**. Ainsi, à l'échelle de la façade, 33 % du sol à moins de 500 mètres de la mer est occupé par des territoires artificialisés. Ce pourcentage atteint 84 % dans le département des Alpes-Maritimes et 52 % dans le département du Var. En matière d'artificialisation, la façade Méditerranée se situe toujours en première position au niveau national.

La pression ainsi exercée sur le littoral devrait s'accroître avec l'impact de la montée du niveau de la mer en zone côtière. Les estimations actuelles prévoient une hausse de 0,43 mètre à 2,50 mètres d'ici 2100. Ceci doit conduire à réfléchir à la réorganisation de l'espace littoral (relocalisation d'activités et renaturation de certains sites).

2. État de la biodiversité et des écosystèmes marins

La façade Méditerranée abrite une grande diversité d'espèces marines (oiseaux, cétacés, poissons pélagiques, tortues, élastomobranques, etc.).

Du fait des nombreux services écosystémiques qui y sont associés (alimentation, qualité de l'air, lutte contre les nuisibles, protection contre les aléas climatiques, lutte contre les changements climatiques, paysage, etc.), la biodiversité est essentielle au maintien d'une planète habitable et en bonne santé. Celle-ci est fragile et son déclin est aujourd'hui avéré à l'échelle globale. Ces constats impliquent donc de renforcer les efforts pour maintenir en bon état ou restaurer les écosystèmes marins.

En 2022, la moitié (**52,3 %**) des eaux de la façade Méditerranée a un statut **d'aire marine protégée**. Il s'agit d'une **augmentation de 2 %** par rapport à 2017. Il importe toutefois de noter que la majorité de ces 102 aires marines sont des sites Natura 2000, dont le niveau de protection diffère nettement des zones de protection forte que nous devons identifier pour atteindre **l'objectif de 5 % d'ici à 2027** (contre 0,22 % aujourd'hui);

Les efforts réalisés en matière de protection n'ont toutefois pas permis d'éviter la quasi-disparition des emblématiques et patrimoniales grandes nacres (*pinna nobilis*) en raison d'un parasite (depuis 2016), ou le grave épisode de mortalité des gorgones en été 2022 (notamment du fait de l'augmentation prolongée de la

Sources :

• CEREMA, IFREMER, OFB et UMR AMURE

• **Recommandations pour le développement soutenable de la mer Méditerranée**, (CNRS, Aix-Marseille Université, Institut Sciences de l'Océan, Ecole Centrale Méditerranée).

¹ Personnes résidant sur le territoire des 9 départements littoraux en Méditerranée

température de l'eau). Les herbiers de posidonie, endémiques et emblématiques au niveau méditerranéen, sont eux aussi en déclin (7 670 hectares sont morts entre 2014 et 2021), malgré de nouvelles mesures prises en faveur de leur protection.

La problématique des ouvrages et aménagements gagnés sur la mer et sur le littoral, qui détruisent - le plus souvent de façon irréversible - les habitats marins n'est pas réglée. Qu'il s'agisse de l'artificialisation en linéaire de trait de côte ou en surface de petits fonds côtiers, la tendance est de **0,1 % d'artificialisation nouvelle en mer** sur les dernières années (2013-2019). L'ampleur et le nombre de projets dernièrement déposés pour instruction auprès des services de l'État, laissent entrevoir *a minima* un maintien de cette tendance, voire un dépassement de l'artificialisation sur la façade.

Pour la façade, le coût moyen annuel pour l'ensemble des dispositifs de gestion du milieu marin recensés est estimé à 837 millions d'euros sur la période 2017-2021, représentant 35 % du montant estimé au niveau national. La majorité des coûts de la dégradation du milieu marin sur la façade porte sur les questions sanitaires.

3. Activités

3.1. La Méditerranée est toujours la première destination touristique sur le littoral français. L'un des enjeux majeurs est désormais de réduire la surfréquentation de certains sites

En 2019, la consommation de biens et services touristiques dans les lieux de séjour a généré une valeur ajoutée de **4,3 milliards d'euros et créé environ 33 000 emplois** dans les communes littorales. Une tendance générale de la fréquentation est toutefois constatée à la baisse, notamment par les touristes français, ces 10 dernières années, accentuée par la crise sanitaire, mais une relance de la fréquentation s'est avérée importante depuis la fin de cette crise en 2021.

Le secteur de la **croisière** est quant à lui en pleine croissance. Marseille est le premier port de croisière français et connaît une croissance sensible: le nombre de croisiéristes transitant par ce port a été **multiplié par 3 depuis 2008**, et compte en 2021 plus de 1,4 million de passagers.

La **surfréquentation** touristique de certains sites, à certaines périodes de l'année est une problématique qui apparaît sur l'ensemble des littoraux français et qui n'épargne pas la façade Méditerranée. Différentes stratégies sont mises en place sur certains sites (par différentes autorités) et les expérimentations se multiplient sur les territoires concernés. Sur la façade, on peut citer les exemples suivants:

- le Parc national des Calanques (13) qui a décidé de limiter l'accès à celle de Sugiton depuis 2022. Pour s'y rendre en été, il est nécessaire de réserver en ligne, avant sa visite. L'accès reste gratuit mais limité à 400 personnes par jour (contre une fréquentation quotidienne de 2 500 personnes en moyenne avant la mise en place de cette mesure);
- les îles du Parc national de Port-Cros (83) sont limitées à 6 000 visiteurs par jour, depuis 2021. Une jauge a également été mise en place par les loueurs de vélos sur l'île de Porquerolles.

3.2. La Méditerranée reste dynamique sur le plan du transport maritime de marchandises et du transport de passagers. Les ports doivent quant à eux être acteurs des transitions écologiques et énergétiques

La façade représente **27 %** du trafic métropolitain de marchandises (94 millions de tonnes) et **45 %** du trafic métropolitain de passagers (11,8 millions de passagers). Elle se hausse au second rang à l'échelle nationale pour le transit de marchandises par voie maritime.

Les principaux ports de la façade par région ont un palmarès honorable à l'échelle nationale:

- Grand Port Maritime de Marseille (GPMM): **1^{er} pour le trafic de marchandises** (78 millions de tonnes soit 84 % de l'activité totale de la façade) et **1^{er} pour le trafic de croisiéristes** en 2021 (multiplié par 3 depuis 2008);
- Sète: **9^e pour le trafic de marchandises** (5,3 millions de tonnes) en 2022 (4,3 en 2019);
- Bastia: **4^e pour le trafic de passagers** (2,1 millions de passagers) en 2019.

À l'avenir, les activités portuaires feront face à des enjeux majeurs tels que la **décarbonation du transport maritime** et, plus largement, des activités portuaires au profit d'une meilleure intégration des complexes portuaires à la ville et de bénéfices environnementaux et sanitaires importants. Il faudra développer davantage la **coopération interportuaire** et les synergies de façade. Enfin, dans un contexte de transition écologique, les

infrastructures portuaires ont engagé leur adaptation au **déploiement de l'éolien en mer** et des autres énergies marines renouvelables tout en veillant à **contenir l'artificialisation** et à poursuivre les efforts en matière de **préservation environnementale**.

3.3. Les éoliennes flottantes ont le vent en poupe en Méditerranée

En Méditerranée, le potentiel éolien est essentiellement localisé dans le golfe du Lion, à des profondeurs impliquant le recours à la technologie de l'éolien flottant. Plusieurs projets pilotes ont été actés et une procédure de mise en concurrence a été lancée en 2022 pour les deux premiers parcs commerciaux de la façade d'une puissance respective de 250 MW. Il en sera de même pour leurs extensions futures de 500 MW chacune.

À l'échelle de la façade, les acteurs de la filière estiment à 461 le nombre d'équivalent temps plein en 2021, en progression continue (+25 % entre 2020 et 2021), essentiellement positionnés sur les activités de recherche et développement et études préalables, dans l'attente du déploiement opérationnel des fermes pilotes et du lancement des travaux des fermes commerciales.

La Ministre de la transition énergétique, le Ministre de la transition écologique et de la cohésion des territoires, ainsi que le Secrétaire d'État chargé de la mer ont proposé, pour l'atteinte de l'objectif prévisionnel de 40 GW d'éolien en mer en service en 2050 à l'échelle de la France métropolitaine, l'identification de 15,5 GW à horizon 2033 et l'identification supplémentaire de 14 GW à horizon 2050.

L'objectif fixé pour la façade Méditerranée est **de 3 à 4,5 GW en 2033 et de 4 à 7,5 GW d'ici 2050**. Il s'agit donc d'une filière en pleine expansion sur la façade, mais dont l'ambition n'atteint pas celle fixée sur les autres façades métropolitaines.

3.4. La pêche professionnelle, activité historique, résiste et s'adapte aux évolutions, mais reste menacée par la surpêche, le dérèglement climatique et les autres usages

En 2020, la flotte de pêche de la façade totalise 1 340 navires pour une puissance totale de 143 326 kW et 1 812 marins embarqués (soit 920 ETP), soit 32 % de la flotte de pêche métropolitaine en nombre de navires et 20 % de sa puissance totale. Avec un chiffre d'affaires de près de 136 millions d'euros et une valeur ajoutée de 94 millions d'euros, la flotte de pêche de la façade cumule 17 % de la richesse nationale en matière de pêche.

La **tendance au niveau national et au niveau de la façade est à la baisse** du nombre de navires de pêche. L'activité de pêche professionnelle résiste toutefois à la concurrence et aux interactions avec les autres activités (loisirs nautiques, éolien flottant, pêche de loisir, protection de la biodiversité, etc.).

En 2022, certaines espèces étaient confrontées à leur effondrement en Méditerranée du fait de la surpêche. **86 % des espèces sont surpêchées en Méditerranée.**

La pêche professionnelle va devoir **s'adapter à de nombreux défis** à court et moyen termes: la gestion de la problématique de la **surpêche** l'éco-transition des outils de production avec l'objectif de **décarbonation** des flottes de pêche, le **dérèglement climatique** et son influence sur l'état des stocks, ainsi que l'adaptation avec les autres usages, en particulier le développement de l'éolien flottant ou la création de zones de protection forte. La promotion des produits et des métiers est aussi un enjeu. Des perspectives se dessinent au travers des actions en cours visant la structuration des voies de commercialisation, la valorisation du métier de pêcheur, ou encore l'amélioration de la connaissance des stocks et la réduction de l'impact des navires et des engins sur le milieu.

3.5. La pêche de loisir, une activité en plein essor

L'attractivité de la façade Méditerranée pour la pratique de la pêche de loisir génère environ 480 millions d'euros de chiffre d'affaires par an, une valeur ajoutée annuelle comprise entre 146 et 216 millions d'euros, et entre 2 100 et 4 300 emplois. Comme à l'échelle nationale, **le premier poste de dépense concerne les embarcations, suivi des coûts d'hébergement et de restauration.**

Près de 7 millions de sorties de pêche ont été réalisées en Méditerranée durant l'année 2017. En Méditerranée, les pêcheurs sont très expérimentés, avec plus de 10 ans de pratique. Les pêcheurs pratiquent surtout la pêche du bord (40 % des pêcheurs), puis la pêche depuis une embarcation (14 % des pêcheurs).